

N° 3

JOURNAL DES

PETITS

PAS

FUMALOIS

et envoyer à Ab. _____

Ed. imp: J-C SPRE MONT - 4267 FUMAL

J'AI EU LE COUP DE FOUDRE POUR ... " PARIS - TUBIZE "

par Gégé le Bouledogue

La lumière m'éblouit, tout baigne dans les rayons d'un soleil intense. Je vois des visages, quelques-uns connus, beaucoup d'autres inconnus et des pieds, toujours des pieds qui répètent inlassablement le même mouvement sur une route interminable au revêtement rugueux, les paysages changent, les images se superposent à un rythme régulier : champs, ~~forêts~~ forêts, châteaux, villes. Et puis soudain, tout change, le noir le plus complet et d'ailleurs, le réveil me sort d'un sommeil profond. Mardi 1er Juin, 7 heures, je m'extirpe à regret d'un lit trop confortable. Oh que j'ai mal partout mes jambes ont viré du blanc aspirine au rouge écrevisse. Heureusement j'avais pris un jour de congé pour récupérer et rassembler mes souvenirs.

Oui, hier j'ai coupé la ligne d'arrivée de celle qu'on dit être la plus belle classique pédestre du calendrier fédéral et je vous avoue d'emblée en éprouver une certaine fierté. Quel beau badge. Entre deux couleurs de pays amis, un trait noir de deux centimètres et demi représente deux cent septante cinq kilomètres d'efforts et pas mal de souffrances ; la rose noire qui suit le trait symbolise assez bien le bouquet du vainqueur.

Je me remémore le soleil caniculaire qui ne nous quitta pas depuis le départ, le bitume des dix derniers kilomètres fondant sous nos pieds, tous ces gens agglutinés aux carrefours ou devant leur maison nous encourageant d'un petit mot ou d'un amical signe de la main et la ruée finale vers le stade Leburton, pendant laquelle nous puisons dans nos réserves les derniers atomes énergétiques qui y subsistaient encore. Je nous revois, fonçant comme si notre vie en dépendait, grignotant mètre par mètre les trois derniers kilomètres qui séparaient Haute-Ittre de Tubize. Qu'était ce que cela à côté de ce qui avait été parcouru. Enfin les deux haies de spectateurs s'épaississaient de plus en plus, c'était bientôt la dernière ligne droite et le tour du stade sous les acclamations d'un public d'autant plus nombreux que d'autres manifestations sportives étaient également prévues. Pendant ces quatre cents derniers mètres, une joie intense a envahi tout mon être, mon esprit nageait dans l'euphorie la plus complète, mes nerfs me laissaient tomber, je ne pouvais contenir mes larmes. " Allons Bouledogue, mord sur ta chique" tu ne vas quand même pas transformer le stade en bassin de natation." Ah ce tour de piste, je vous assure qu'il vous paye à lui seul de tous vos efforts. La ligne franchie, ce ne sont qu'embrassades et poignées de mains entre vrais sportifs qui sont devenus une centaine d'amis.

Mais il faut aussi que je vous parle de ce que, personnellement, je considère comme le miracle de Paris-Tubize. Pendant ces cinq jours, on réunit 110 marcheurs et 50 suiveurs avec leurs différences de caractère, de mentalité, d'opinion de langue ou de nationalité; parmi eux, des susceptibles, des irritables et même des mauvais coucheurs. On les assaisonne à toutes les sauces, on leur demande de réaliser des prouesses en ne dormant que deux ou trois heures entre les étapes bien souvent dans des conditions précaires, bref, tout contribue à porter les nerfs des participants à ébullition et la moindre étincelle devrait déclencher un feu d'artifice de récriminations qui ne vient jamais

.../...

Aucun éclat, tour pour un, un pour tous que ce soit marcheurs, suiveurs ou organisateur. Dans cette épreuve où il n'y a place ni pour "la triche" ni pour le "fric", chacun contribue de son mieux à l'oeuvre collective et s'intéresse plus à l'état de son voisin qu'à ses propres bobos rendant ainsi l'épreuve une aventure exceptionnelle sur le plan des relations humaines.

Pour terminer la première partie de cet article, plus particulièrement consacrée à des impressions et commentaires, je vous dirai qu'à présent, mon désir le plus cher est de pouvoir accomplir le fameux tour de piste du stade Leburton au sein d'une équipe "Petits Pas Fumalois". Je suis persuadé que nous y parviendrons bientôt.

Dans la prochaine édition du journal, je vous parlerai de chaque étape en particulier sur le plan des aspects touristiques, du programme, des anecdotes et des repas que nous avons canigoutés

Je pal..is à l'idée de vous retrouver bientôt sur la route et vous présente à tous mes snif..ités sportives .-

Gégé le Bouledogue.

Il y aura bientôt trois ans que le club Les Petits Pas Fumalois fut créé et son nom est déjà connu dans toutes nos provinces et même par delà les frontières et cela grâce à tous nos marcheurs qui chaque semaine et par tous les temps parcourent les circuits tracés à leur intention.

Notre famille s'agrandit, cette année, nous comptons 59 marcheurs avec une seule devise : L'AMITIE.

Au nom de tous les marcheurs je félicite nos amis Philippe et Marie-Christine qui ont terminé leur premier cent kilomètres à Seraing avec une mention spéciale pour Marie-Christine qui est la première dame de notre club à avoir parcouru cette distance, il ne faut pas oublier non plus Léonard et Georges pour leurs cents kilomètres, notre ami Maurice pour ses cents et son 275 kilomètres ; congratulons également Jean-Claude et Marcel pour leur 65 kilomètres, Jacques pour son 60 kilomètres sans oublier Elisabeth pour son premier 50 kilomètres ainsi que tous les amis qui chaque dimanche font des kilomètres suivant leurs possibilités et qui je l'espère continueront sur leur lancée.-

Merci à tous et meilleures vœux pour

1983.-

Guy

BES IMPRESSIONS D'UNE "CENT KILOMETREUSE"

Après une journée remplie d'excitation et d'énervernement, nous partons enfin pour nos premiers 100 Kms : les cent kilomètres de Seraing...

Il est vendredi 8 octobre 1982, 21 heures lorsque le départ est donné. Nous voilà donc partis pour notre "petite randonnée", bien entourés par : Jean DEGEE (Amis du Tumulus), notre conseiller et entraîneur de la route; le Coucou, notre suiveur et manager, Jules (La Savate Marchinoise), notre comique de service et Benny (Amis du Tumulus). Le temps semble d'accord avec nous car depuis quelques heures, il ne pleut plus.

Notre petit groupe part joyeux et en pleine forme. Il est à noter que Georges était aussi au départ des 100 kms, suivi par le Bouledogue, de même que Guy, Jacques et Marcel pour les 60 Kms, mais nous ne les avons pas vu sur le circuit car ils marchent plus vite que nous.

Les premiers kilomètres se déroulent sans aucun problème. Mais avec la nuit froide vient la pluie ainsi que le sommeil : Philippe s'endort en marchant et plus tard ce fût mon tour ... ce n'est qu'un dur moment à passer ... Nous avançons à petits pas, comme il se doit ...

À kilomètre 59,100 (le grand contrôle), nous nous arrêtons une heure pour nous restaurer (potage, roti de porc, croquettes, comote, boisson et un morceau de tarte) et nous reposer, sans oublier de changer de chaussettes et de soigner les min-sclochettes de Philippe ; oh rien de grave, heureusement car le service Croix-Rouge laisse à désirer : les infirmier(e)s ne veulent pas masser et ne savent comment soigner les cloches.

Et nous repartons pour le "petit" marathon restant, il est environ 8h30. Le temps n'est pas toujours au beau fixe mais nous avons notre bout-en-train, Jules qui fait du porte à porte aux maisons de Marchin ... Les pieds commencent à s'échauffer et la fatigue se fait de plus en plus lourde. Il me faut à plusieurs reprises me ressaisir pour ne pas abandonner, mais grâce à tous ceux qui nous aide de différentes manières, j'ai repris le usage car je ne veux ni les décevoir ni leur donner du travail inutile.

À peine quittons nous le contrôle n° 11 (Km 83,400) que la drache nous surprend et nous mouille jusqu'à la moëlle. Et dire que dix minutes plus tôt, nous voyions un petit rayon de soleil. Un peu plus loin, une agréable surprise nous attend : le Bouledogue ayant terminé son travail de suiveur de Georges, nous rejoint pour achever le circuit avec nous; sa compagnie et sa conversation nous est d'un grand secours car la fatigue et les pieds se font de plus en plus sentir .

.../...

.../...
Au contrôle n° 12 (Km 90,800), je laisse tout le monde se changer et je continue toute seule jusqu'au contrôle n° 13 (km94,3) il y a encore une fameuse côte ... Philippe et le Bouledogue me rattrapent à vive allure. Nous attendons les autres et nous repartons lentement pour nos cinq derniers kilomètre : nous devons encore nous forcer une longue ligne droite le long d'une route à grande circulation il faut marcher à la queue-leu-leu. L'entraide mutuelle, née spontanément au sein de notre petit groupe, les conseils, les encouragements et la présence de chacun, nous permettent de terminer notre premier cent kilomètres ... Merci du fond du coeur à tous ceux qui nous y ont aidé d'une manière ou d'une autre ...

100 Kilomètres, c'est dur ... il faut du courage, de la volonté, de la ténacité, mais je crois qu'il y en aura encore d'autres.

Marie-Christine.-

A tous les petits "Petits Pas"

0
Oh toi petit pas charmant
qui déambule à travers champs
chantant, riant, gambadant
dans la pluie, la neige ou le vent
avec ses amis Pierre, Isabelle, Sandrine ou Yolaine
car les anciens on t'aime
Et que soient tes parents
tu fais partie de nos enfants

Le Bouledogue.-

Composition du nouveau comité

Président : Guy BASTERMAN élu par 38 voix
Vice-Président : Philippe PLAS élu par 33 voix
Président d'honneur : Georges Jacquin était élu jusqu'en 1985
Secrétaire : Jean-Claude SPRIMONT élu par 37 voix

Commissionnaires : Marie-Christine RICHER 36 voix
Simon COLPIN 39 voix
André PIRARD 38 voix
Georges SERESSIA 36 voix
Marcel LIMAGE 36 voix

Les deux vérificateurs aux comptes sont Maurice JEAN et Jean Marie TRYSMAN.

LES POTINS DU CLUB :

- Attention, Mesdames, dans les marches, il ne faut pas confondre douche et W.C., sinon la surprise serait saisissante.

- Concernant les suiveurs longues distances, il est recommandé d'être en forme et de ne pas abuser des bonnes choses avant le départ ; car lors d'un 100 kilomètres, des participants étaient tristes de voir leur suiveur fatigué, épuisé et malade comme un chien

Avant aux nouveaux, attention de toujours croire les paroles présidentielles car vous risquez de courir après des fantômes pendant 30 kilomètres.

- Félicitation à Nathalie qui a effectué ses 25 premiers pas en ligne aidée par notre manager Marcel et à Didier qui sur une journée à parcouru 30 Kms à Jemeppe s/Sambre et 6 Kms de nuit à Bellaire, Bravo à notre jeunesse qui prend la relève.

- Quand sur un 42 Kms, vous vous sentez fatigué, il n'est pas nécessaire de faire semblant de perdre votre portefeuille, il suffit de demander aux copains de vous attendre et vous ne seriez pas obligé de vous hâter pour les rattrapper de peur de vous perdre.

- Dès à présent nous vous demandons de bloquer la date du 14 janvier 1983 pour la réunion générale des membres. Nous insistons pour que chacun soit présent car ce sera la seule réunion avant notre marche.-

LE COIN POUR RIRE

- À l'institut de beauté : madame, je vais vous rajeunir de vingt ans c'est trop, c'est trop
je ne désire pas redevenir un enfant

- Prudence :

Est-ce vrai que tu bois toujours ton verre d'un coup ?
par prudence, il y a vingt cinq ans je l'ai renversé par mégarde, à moitié plein et j'ai juré que ça ne m'arriverait plus

Bilan de notre année : nous avons visité 120 clubs, ce qui représente plus ou moins 2065 marcheurs de notre club. Nous avons obtenu la première place à Waremme (marche de jour et de nuit), Vaux-Sous-Chèvremont, Housse, Plombière, Landen, Hamois ; classés dans les clubs suivants : Tippet, Engis, Cupeye, Bellaire nuit, Henin 100 km nuit et de jour, Marchin, Saive, Plombière AMTF, Basse Bodeux, Bonnagen, Héron, Awans, Alleur, etc...
À remarquer que notre club a été classé premier à Hamois avec 18 marcheurs sur un 50 kilomètres, également classé sur les 120 Kms de Troost-Marcinelle et sur les 65 Kms de Marcinelle-Jemeppe s/S.

UNE JOURNÉE DE MARCHÉ

Samedi 13 novembre, après quelques hésitations, je me décide à accompagner Elisabeth qui effectue ses premiers 50 Kms en ligne.

Le départ est prévu en masse à 8 heures à HAMOIS, 395 participants sont là, devant certains aux nombreux badges et souvenirs, nous ne sommes pas très rassurées.

Dès les premiers mètres, nous sommes prises dans la masse et nous voilà partie sans penser à la distance à parcourir. Les kilomètres passent ; de notre club nous retrouvons les dernières avec Armand et Georges. Le soleil fait son apparition, nous sommes enchantées du circuit, du paysage que nous prenons le temps d'admirer.-

Bientôt déjà la moitié effectuée, à l'Abbaye de Leffe, comme les Hollandais nous buvons deux trappistes pour quatre, mais nous voulons garder nos forces pour la montée hors de Dinant. La deuxième partie se déroule également dans la bonne humeur, mais un peu plus fatigante à cause de la boue. À l'avant dernier contrôle, nous avons ravitaillé des marcheurs affamés et finalement nous arrivons vers 16h45 au but que nous nous étions fixées, heureuses de notre journée de santé.-

Bernadette.-

Un petit mot du trésorier

Vous savez certainement que nous avons besoin de votre collaboration pour l'organisation de notre marche des 5 et 6 mars 1983. Afin de faciliter le travail du comité dans la répartition des charges, je vous demande de bien vouloir me faire savoir pour le 7 janvier au plus tard si nous pouvons compter sur vous et éventuellement quel travail vous aimeriez vous voir attribué. Si certains de vos amis peuvent nous aider, ils seront les bienvenus ; car malgré le chômage dans notre pays, nous manquons de main d'oeuvre.

Ce petit mot pourrait vous paraître être l'oeuvre d'un dictateur, bien qu'il n'en soit rien, j'insiste pour que chacun me donne une réponse rapide ; car pour une bonne organisation, je pense qu'il faut un minimum de discipline.-

Jean-Claude.-

BSTALGIES DE X COLPAGNONS

Depuis quelques mois, nos maîtres nous emmènent partout avec eux pour marcher, nous trouvons cela très chouette car nous découvrons des tas de petits coins inconnus et puis nous pouvons gambader à gauche et à droite, courir derrière les "gâteaux", faire peur aux vaches ...

Ainsi nous avons parcouru plus de 400 kilomètres avec nos maîtres, sans compter nos petites escapades car nous ne voyons pas toujours les flèches et nous n'aimons pas marcher sur l'asphalte.

Figurez-vous que le 8 août, nous nous sommes retrouvés à Sibret, petit village des Ardennes situé à quelques kilomètres de Bastogne. Il y a un club de marcheurs qui porte le nom de "Vis Sabots", ce sont des gens très sympathiques et accueillants ; nous y avons également vu beaucoup de cousins et cousines très éloignés avec qui nous avons un peu joué ... Nous avons fait 3 circuits (10 - 5 et 5 kms) magnifiques à travers la forêt et la campagne ardennaises ; les contrôles étaient bien situés et bien ravitaillés (surtout en saucisses car les marcheurs nous en donnaient un petit morceau). Il y avait beaucoup de marcheurs (nous devons faire attention à nos petites pattes ...), nous avons entendu dire qu'il y avait plus de 1400 marcheurs sur une seule journée. Nous aimerions bien y retourner l'an prochain, mais alors avec tous les Petits Pas Fumalois, comme cela on s'amusera encore mieux et puis après la marche nous pourrions aller jusqu'au Luxembourg pour y faire quelques courses ... Qu'en dites - vous ?

Daisy et Rouky.-

En cette fin d'année, les membres du comité vous remercient pour les kilomètres parcourus en 1982, espèrent qu'ils seront encore plus nombreux la prochaine saison et vous souhaitent une bonne année 1983.